**ASSISES DU TOURISME**

**DISCOURS D’OUVERTURE DE LA MINISTRE DU TOURISME**

**Jeudi 26 septembre 2019 à 8h**

**- Présidence de la Polynésie française -**

Monsieur le Président de la Polynésie française,

Monsieur le Président de l’Assemblée de la Polynésie française,  
Monsieur le Président du Conseil Economique Social Environnemental et Culturel,

Monsieur le Vice-Président,

Mesdames, messieurs les ministres, chers collègues,

Mesdames et Messieurs les maires, Tavana ma,  
Mesdames et Messieurs les représentants à l’Assemblée de la Polynésie,

Mesdames et Messieurs les représentants du CESEC,

Madame la Présidente du Conseil d’administration de Tahiti Tourisme, Chère Mailee,

Mesdames et messieurs les professionnels du tourisme,

Mesdames et messieurs les représentants de la société civile,

Mesdames, messieurs

Chers amis,

Ia ora na ! Bonjour à tous !

Merci Monsieur le Président de nous accueillir aujourd’hui.

Merci également pour votre intervention, d’avoir aussi bien résumé les enjeux et objectifs de ces assises.

Vous êtes nombreux. Vous êtes très nombreux. Et je tiens à vous remercier de votre mobilisation pour cette journée, pour ce moment un peu particulier.

Notre Pays a vraiment de la chance, de pouvoir compter sur **une communauté du tourisme qui est concernée, engagée, impliquée**, pour faire face aux enjeux, pour relever les défis, pour imaginer notre avenir commun.

J’ai vraiment beaucoup de plaisir au quotidien à pouvoir travailler et échanger avec vous.

Encore une fois, merci d’être présents aujourd’hui. Merci pour ce signal fort que vous nous adressez aujourd’hui.

*CO-CONSTRUIRE*

Pendant le temps qui m’est imparti ce matin, je souhaite revenir sur les grandes évolutions de notre tourisme, quelques chiffres clés et chantiers menés ensemble depuis 2015. Je dresserai également un rapide bilan du déploiement de la Stratégie de développement touristique actuelle : où nous en sommes et où nous allons. Enfin, je vous présenterai notre démarche pour les mois à venir, pour élaborer et co-construire ensemble notre future stratégie pour la période 2021-2025 que nous avons nommée FARIIRAA MANIHINI 2025.

C’est l’objectif de cette journée : nous mobiliser ensemble autour de la définition de la prochaine stratégie du tourisme 2021-2025 en travaillant ensemble pendant les prochains mois. Chacune et chacun doit avoir sa place, doit pouvoir s’investir dans cette dynamique, importante, pour notre Pays, ici à Tahiti mais également dans chacun de nos archipels en poursuivant sur les dynamiques créées ces dernières années.

*Une évolution constante*

Si l’on a pu constater une accélération depuis 2017, la progression de l’ensemble des indicateurs et des segments est pratiquement continue depuis 2014. La stabilité, la persévérance de chacun, la confiance restaurée, localement d’abord, puis sur nos marchés, nous permet d’évoquer une dynamique qui a produit des résultats qui, à ce jour, sont significatifs.

*Le secteur depuis 2015, la fréquentation touristique*

Je vous propose un petit retour en arrière pour commencer, pour regarder le chemin parcouru depuis 2015.

Vous le savez, la fréquentation touristique, depuis 20 ans, aura été particulièrement fluctuante. Tantôt à l’ascension des sommets, tantôt plongée dans les abysses. Depuis le début de la décennie, à la suite d’une crise systémique venue des Etats-Unis, puis d’Europe, nous avions en 2010 touché le fond historique de notre activité touristique.

De 2011 à 2014, nous avons traversé une période de reprise difficile, incertaine, ponctuée d’à-coups, de fermeture d’établissements hôteliers emblématiques, de doutes sur nos propres capacités, d’incertitudes.

Depuis 2014, et plus encore depuis 2017, les phases de croissance se succèdent, sans entamer ou fragiliser nos fondamentaux, permettant de nous renforcer et de déployer d’autres formes, d’autres approches du tourisme.

En 2015, il y a 4 ans, nous recevions 180 000 touristes. En juillet dernier, sur les douze derniers mois cumulés, nous sommes à 225 000 touristes accueillis en une année. Nous avons gagné progressivement, depuis 2015, 25% de fréquentation touristique supplémentaire, 56 600 touristes de plus qu’il y a 5 ans. Et je parle bien des touristes.

Si je parlais des visiteurs, en comptabilisant les “excursionnistes”, qui ne viennent ni ne partent par des vols internationaux, les visiteurs étaient moins de 180 000 en 2010, ils étaient 263 000 en 2018, et nous escomptons qu’ils seront entre 280 et 290 000 en 2019.

En conséquence, c’est toute l’activité touristique, toute votre activité qui depuis 2015 a largement renoué avec les meilleures années touristiques de notre Pays. En effet, 2019 est déjà et sera donc la 3° meilleure année de fréquentation touristique de toute son histoire, après 2000 et 2001.

*Chiffres clés*

Sans provoquer une avalanche de graphiques et de chiffres, je souhaite partager avec vous quelques données pour illustrer cette phase de croissance, depuis 5 ans.

Comparé à 2014, nous accueillons désormais +18% de nuitées touristiques sur l’année. Nous avons franchi le seuil des 3 millions de nuitées touristiques sur 12 mois. C’est un record.

À propos de nuitées touristiques, au 31 décembre dernier, nous comptabilisions +11% de chambres occupées dans l’hôtellerie internationale sur une année par rapport au 31 décembre 2014. Et dans le même temps, le coefficient moyen de remplissage de nos hôtels, a également progressé de 6 % en cumul annuel. La différence s’explique donc, pour l’hôtellerie, par une légère croissance du nombre de chambres offertes à la location. Cette situation a permis à nos groupes hôteliers de se renforcer, de retrouver une vigueur après une période difficile et lourde de conséquence.

Je tiens à rappeler, bien entendu, qu’il s’agit là de moyennes, que ces résultats sont lissés, et que d’un établissement à l’autre, d’une île à une autre, les résultats peuvent varier.

Autre signal fort, et vous le connaissez, notre trafic aérien local et international affiche 20% de croissance des flux sur 5 ans. Les escales croisière également, qui ont enregistré dans la même période, 42% de touchées de passagers supplémentaires, qui sont autant d’occasion pour ces visiteurs de visiter et dépenser dans nos îles.

Enfin, et pour terminer avec cette séquence, un chiffre qui, est important et significatif : entre 2014 et 2018, vous êtes 21% d’entreprises de plus dans le secteur du tourisme, et vous représentez 18% des effectifs salariés en 2018, près de 11 500 personnes, soit près de 20% de plus qu’en 2014.

L’Institut de la Statistique ou l’IEOM vous expliqueraient mieux que moi combien la très large majorité des indicateurs que nous avons à notre disposition sont positifs, souvent en croissance à deux chiffres, et qui témoignent que cette croissance est transversale, sur les différents segments du tourisme, et combien nous sommes dans une conjoncture vraiment encourageante et dynamique, supérieure à celle de nos voisins du Pacifique.

Mais il y a néanmoins des motifs de préoccupation, il convient de rester vigilants, et il convient de rester pleinement mobilisés.

En tout cas, ces résultats sont là. Et si nous en sommes là, c’est grâce à vos efforts, conjugués à ceux du Pays mais également à ceux des communes qui sont de plus en plus impliquées dans le développement touristique. Je le constate tous les jours. C’est un signe également très positif car même si cela peut paraître être un cliché « le tourisme est l’affaire de tous » et nous sommes tous un maillon de la chaine.

*La Stratégie 2015-2020*

Vous ne l’ignorez pas, il était absolument nécessaire, en 2015, de pouvoir se doter d’une feuille de route, de pouvoir justement, donner un cadre et une direction à nos efforts.

Je veux saluer M. Jean-Christophe Bouissou, qui était alors notre ministre du tourisme, actuellement hors du territoire, et qui a permis l’élaboration de la *Stratégie de développement touristique 2015-2020*. Le Pays, depuis son adoption en 2016, s’est attaché à la mettre en œuvre, de manière continue avec ses partenaires : l’Etat d’abord au travers notamment du contrat de projet et de dispositifs d’accompagnement tels que la défiscalisation nationale, mais également l’Union Européenne, au travers du 11° FED, le Fonds économique de développement, qui nous apporte un appui budgétaire important à hauteur de 3,6 milliards.

Depuis son adoption par le CESC en 2015 et l’Assemblée en 2016, la continuité a été au rendez-vous.

A ce jour, 72% des 134 actions de la stratégie de développement du tourisme 2015-2020 a été initiée et/ou réalisée. Il nous reste donc 15 mois pour poursuivre ce déploiement jusqu’à son terme, à fin 2020.

*La transversalité*

Cette stratégie s’appuie sur une transversalité importante. L’ensemble du gouvernement est mobilisé. Si 67% des actions relèvent du Ministère du tourisme, du Service du tourisme et de Tahiti Tourisme, un quart des actions sont déployées par les autres ministères, et presque 10% est partagée entre les communes, les organismes et établissements, et par vous également, partenaires privés.

*La continuité*

Ainsi si 2015 aura été une année de transition, de réflexion, pour définir un nouveau cap, et déterminer les ressources nécessaires, c’est en 2016 que la structuration a été initiée pleinement et que cette mobilisation générale a pu se transformer véritablement en actions concrètes et tangibles.

En 2017, cela aura été une année d’offensive, où tous les leviers disponibles ont été saisis, localement et sur différents marchés, par les pouvoirs publics, par l’ensemble de nos partenaires. Signe sans doute des nouvelles perspectives qui s’offraient à nous, souvenez-vous, 2017 c’est aussi l’année au cours de laquelle le Marae Taputapuatea a été inscrit au patrimoine mondial de l’UNESCO.

2018, quant à elle, aura été une année d’essor, de croissance à deux chiffres, de dynamisme, et nous sommes aujourd’hui en 2019 sur ce nouveau palier qu’il nous faut conforter, qu’il nous faut consolider et renforcer, pour prétendre poursuivre cette croissance.

*Marketing / Sensibilisation*

Il y a eu d’abord un changement de positionnement de notre destination. Une autre manière de nous regarder nous-même et une perception différente que nous avons proposé à l’ensemble des réseaux de distribution et de commercialisation sur les marchés. Une nouvelle identité en quelque sorte : « The Island of Tahiti embraced by Mana » plaçant les polynésiens, notre culture et notre nature au centre de cette identité déployée sur nos marchés émetteurs.

En parallèle de cette transformation, et depuis 5 ans, avec toutes les déclinaisons possibles, nous nous sommes attachés également à davantage communiquer ici, localement, sur le secteur touristique, à valoriser les métiers, à valoriser les femmes et les hommes qui en sont les acteurs, et à inviter nos populations à s’inscrire dans ce développement, à y prendre une part croissante.

Cela doit se poursuivre à mes yeux, cette sensibilisation, et cette implication de la population sont des conditions absolument incontournables, si nous souhaitons continuer de développer ce secteur.

*Aérien / Transports*

Sur la même période également, nous avons connu des avancées majeures en termes de transports international et domestique. Des appareils nouveaux, modernes, plus performants, plus économiques, tant chez Air Tahiti que Air Tahiti Nui.

Des partenaires qui ont renforcé leur engagement, qui s’investissent davantage encore dans notre destination. Et de nouveaux partenaires qui se sont positionnés pour relier nos îles au reste du monde. Ce renforcement de la desserte aérienne, des partenariats forts avec les 3 plus grosses alliances aéronautiques mondiales, nous permettent d’accueillir de nouveaux visiteurs dans bien plus d’endroits dans le monde, et dans de meilleures conditions, que ce que nous pouvions proposer il y a 5 ans.

Vous en conviendrez, même s’il reste de la distance à parcourir pour être pleinement satisfaits, les opérateurs, avec le soutien du Pays, ont permis d’avancer franchement en la matière, et en tout cas de manière inédite par rapport aux 10 années précédentes. Là encore, ces 5 dernières années ont fait la démonstration d’un beau dynamisme.

*Règlementations / Formations*

Parmi les faiblesses structurelles qui étaient également identifiées, il y avait d’une part un cadre règlementaire pas suffisamment adapté et performant, et un manque d’accompagnement technique et de formations proposées notamment aux professionnels. Surtout que le secteur du tourisme ne cesse d’évoluer, que le digital a bouleversé les usages, que les clientèles, les standards et les attentes, sont aujourd’hui bien moins homogènes qu’il y à 20 ou 30 ans.

Les chantiers règlementaires, même s’ils prennent du temps, même si il y a encore du travail à accomplir, sont indispensables.

Pour la formation, l’accompagnement, notamment des pensions de famille, au cœur de notre identité, de ce nouvel équilibre touristiques que nous souhaitons atteindre, nous avons mis en place des programmes importants. De même pour les prestataires d’activités. Depuis 2017, puis en 2018, puis en 2019 encore, ces efforts vont se poursuivre.

En matière de formation initiale, je veux aussi saluer l’implication des principaux établissements de formation avec lesquels nous travaillons en étroite collaboration, le Lycée Hôtelier et du Tourisme de Tahiti, l’Université de la Polynésie française aussi, le CETOP (Cencle d’étude du tourisme océanie Pacifique). Le nouvel élan, les nouveaux dynamismes, les nouveaux programmes que vous lancez, sont stratégiques pour préparer notre jeunesse, pour que nos compétences et nos ambitions puissent converger, et que nous soyons totalement armés pour relever les défis qui nous font face. Merci pour cela.

*Infras*

En matière d’aménagements et d’infrastructures, je ne vais pas rentrer dans les détails mais vous pouvez le constater, les chantiers ont été et sont toujours nombreux.

Ces infrastructures sont essentielles pour notre développement touristique, pour l’attractivité de nos îles, tant à Tahiti, à Moorea, à Raiatea, à Rairoa ou Fakarava, à Hiva Oa… Ces aménagements ont pour vocation aussi d’offrir à notre population une qualité de vie meilleure, des espaces publics agréables, que l’on a envie de partager. Le travail ne manque pas. La volonté non plus. Et nos ressources sont mobilisées en ce sens.

*Aides financières*

Depuis 5 ans aussi, nous avons revu et fait évoluer les différents programmes financiers d’accompagnement et de soutien au secteur. De la para-hôtellerie jusqu’à la croisière, de l’hôtellerie classée jusqu’au charter nautique, en passant par les prestataires d’activités, tant en défiscalisation qu’en aides directes, le Pays est à vos côtés, n’est-ce pas Monsieur le Vice-Président ?

*Tourisme nautique*

Un mot sur la croisière, et les segments nautiques de notre offre touristique, qui sont aujourd’hui des leviers importants à la fois pour renforcer notre attractivité, notamment dans des îles à l’écart des flux traditionnels, et pour aider à structurer ces îles en soutenant les prestataires d’activités.

Sur la croisière, nous connaissons des années records en nombre d’escale, en nombre de touchées de passagers, en nombre de têtes de lignes. Le segment qui progresse le plus est celui des petits navires.

*Evénements / Environnement*

Notre soutien aux événements s’est également accru ces dernières années, car ils constituent un maillon important du développement touristique, et ils accueillent désormais davantage d’internationaux, ils sont ouverts et réputés dans le monde.

Pour l’environnement, celui-ci doit être un pilier de notre industrie. Après la digitalisation des circuits et pratiques touristiques, l’exigence de prise en compte, de respect, de préservation, voire même au-delà de régénération de l’environnement est devenu une règle, vers laquelle nous devons aussi parvenir à évoluer.

*Stratégie actuelle*

Pour résumer sur la stratégie actuelle, sachez que depuis plus de 3 ans maintenant, nous avons des ressources spécialement affectées pour le suivi de la stratégie, avec un monitoring permanent.

Plusieurs fois par an, nous réunissons le Comité de pilotage institutionnel en charge du suivi du déploiement de la stratégie de développement du tourisme ainsi que l’observatoire du tourisme, composé notamment de professionnels, qui suivent également les avancées, font le point sur les difficultés et permettent d’orienter les travaux, année après année.

A ce jour, comme je le disais en ouverture, près des ¾ des actions ont été initiées ou sont réalisées. Et les actions concernent tous les aspects du développement touristique. L’ensemble des équipes, et je tiens également à les saluer, sont mobilisées pour que ces avancées concrètes nous fournissent le meilleur cadre et la meilleure dynamique, pérenne, solide, constante, pour le développement du tourisme dans notre Pays.

*Transition*

Mais il nous reste beaucoup à faire, déjà jusqu’à 2020, mais plus encore si nous nous projetons au-delà.

C’est pour cela que nous vous avons réuni aujourd’hui. Pour envisager d’ores et déjà la suite. Pour permettre une transition réussie entre la stratégie et la dynamique actuelle et les prochaines années.

*Fariiraa Manihini 2025*

Nous avons une ambition, celle de tendre bien davantage encore, vers « un tourisme inclusif, au service du développement responsable et d’une croissance partagée en Polynésie française ».

Nous savons que la clé réside notamment dans la répartition des flux.   
Pour que les populations en soient les premières bénéficiaire, pour amoindrir les bouleversements divers qu’il peut parfois provoquer, pour être au rendez-vous du potentiel que peuvent nous offrir les marchés, et pour faire face aussi aux crises qui peuvent se déclencher, et enfin pour tenir compte de notre environnement à la juste hauteur des responsabilités collectives qui sont les nôtres, nous lançons, aujourd’hui, Fari’ira’a Manihini 2025.

Notre stratégie future qu’il nous reste à écrire.

*Tourisme Inclusif*

Tout d’abord, le tourisme inclusif que j’évoquais, c’est le tourisme du lien et de l’échange, celui où les acteurs privés, les décideurs publics, mais aussi les populations de nos îles, avancent main dans la main autant que possible, conscients que nous avons besoin les uns des autres. Conscients aussi que nous devons nous inscrire dans la pérennité, la durabilité, et que nos actes d’aujourd’hui ont des conséquences non négligeables pour demain.

*Gouvernance*

Pour cela nous vous proposons une gouvernance scindée en deux pôles : un pôle de médiation et d’arbitrage, constitué d’un Garant Médiateur (Monsieur ou Madame « Fariiraa Manihini »), que nous désignerons très prochainement, et d’une commission de cadrage, dont les membres seront issus du Comité de pilotage et de l’Observatoire du tourisme actuels, ainsi que de rapporteurs de différents groupes de travail.

Monsieur ou Madame « Fariiraa Manihini » sera si je puis le résumer ainsi, l’animateur de l’élaboration de notre future feuille de route. Il sera un médiateur, pendant les débats, pour permettre et garantir à chacun la possibilité de s’exprimer, de faire des propositions, de contribuer au débat.

La commission pour sa part sera en charge d’arbitrer les travaux, de vérifier la cohérence et la pertinence de l’ensemble du plan d’action que nous allons élaborer.

Je vous propose ensuite un déroulement en 3 étapes.

***Phase 1 préparation***

Jusqu’à la fin de cette année qui approche à grand pas, la phase de préparation doit nous permettre, avec vous, d’établir le cadre et les outils de la consultation publique. Pour cela nous allons constituer des groupes de travail thématiques, qui doivent chacun à leur niveau, permettre de fixer et développer les outils dont nous allons tous avoir besoin.

Pour ces groupes de travail, assez techniques, qui vont produire de manière autonome, nous avons besoin que celles et ceux qui sont intéressés puissent se déclarer volontaires.

Le premier groupe de travail, dont l’intitulé est celui du **« tourisme inclusif »**, va devoir s’attacher à définir, îles par îles ou groupe d’îles par groupe d’îles, quels niveaux et quels possibilités de développement touristique sont souhaités et souhaitables, acceptables.

Le second groupe sera consacré à « l’ingénierie touristique ». Nous souhaitons permettre que des informations pertinentes concernant le tourisme puissent être accessibles au plus grand nombre.

Le troisième groupe intitulé « Continuité et Cohérence 2015-2025 » travaillera, comme son nom l’indique, sur la manière d’inscrire la nouvelle stratégie dans la continuité de la précédente. Quels sont les aspects déjà réalisés et qu’il ne sera pas nécessaire de produire à nouveau.

Enfin, le dernier groupe de travail aura la tâche de définir et proposer les outils d’information, de communication, de médiation, qui devront être mis à disposition des participants à l’élaboration de cette nouvelle feuille de route.

***Phase 2 mobilisation***

Au premier trimestre 2020, nous commencerons à organiser la consultation élargie ouverte à tous sous forme de « chantiers collaboratifs » autour de thématiques spécifiques, par secteur, par territoire, par problématique particulière, et pour faire des préconisations concrètes. Il nous faut aboutir à des propositions réalistes, réalisables dans les 5 prochaines années, et qu’elles s’intègrent dans un plan de développement du tourisme.

Via une plateforme internet également, si vous ne pouvez pas vous intégrer dans une démarche collective, les contributions individuelles seront possibles.

Les chantiers collaboratifs pourront prendre la forme de réunions publiques ou de comités, de groupe d’expert, ou de sessions de conférence. La seule contrainte sera de nous fournir des propositions argumentées et constructives qui pourront figurer dans le plan d’action final.

Dans le courant du second trimestre 2020, nous nous déplacerons dans les îles principales pour que l’expression et la consultation puissent être au plus près des populations, des professionnels des archipels, de leurs élus et de la société civile.

***Phase 3 consolidation***

La 3ème étape qui interviendra à l’issue de ces travaux et consultations sera celle de la consolidation, de la rédaction de la feuille de route à venir.

Le document final sera ensuite présenté en conseil des ministres, pour validation par le Gouvernement, puis soumis au CESEC et enfin présenté à l’APF. Ce sont les institutions du Pays qui en assureront ainsi la pérennité comme nous l’avons fait pour la stratégie actuelle.

Voilà. Telle est notre ambition. Je pense que c’est ainsi que nous pourrons bâtir une stratégie qui nous ressemble. Et que chacun se sentira investi, par la suite, de la mettre en œuvre, de veiller à son déploiement. Nous souhaitons que l’adhésion soit la plus large possible. La communauté du tourisme est au cœur de cette nouvelle feuille de route. Mais elle doit aussi être portée par le plus grand nombre, par la population dans toutes les formes de représentation qu’elle peut avoir.

Pour conclure et avant de vous présenter les ateliers qui vont suivre, j’aimerai que vous m’accordiez un petit moment juste pour vous confier quelques réflexions.

Le tourisme — dans le monde, partout dans le monde — a changé, change. L’actualité des derniers jours est criante, la métamorphose est constante. Les modèles hôteliers dans le monde ont changé. Les concepts d’hôtels ont évolué. Aujourd’hui, désormais, les générations qui visitent la Polynésie attendent moins la photo parfaite qu’un partage d’émotion, une relation.

Par ailleurs des voix s’élèvent, dans nos îles, dans les médias locaux ou nationaux, reflétant une certaine inquiétude face au développement touristique : que ce soit des ressentis liés à l’intrusion dans les espaces privés, dans les lieux communautaires, à des phénomènes de concentration, que ce soit de mauvaises expériences ou une gestion insuffisantes liée aux impacts sur l’environnement, sur les équilibres sociaux ou économiques des îles, ou encore que ce soit par exemple sur l’insuffisante redistribution des richesses produites par le secteur, qui ne bénéficient pas assez aux plus démunis parmi notre population.

Il nous faut non seulement entendre ces alertes, ces constats, mais je veux croire qu’au sein de notre prochaine stratégie, nous saurons imaginer ensemble des programmes et des mécanismes permettant de démontrer que le secteur touristique est réellement un vecteur de mieux être, de mieux vivre, d’innovations positives pour le plus grand nombre, de régulation, de partages maitrisés. Opérateurs privés, décideurs et agents publics, associations et étudiants, nous devons mobiliser nos ressources et nos compétences aussi dans ce sens, pour en faire un pilier, un levier, du développement inclusif.

Par ailleurs, après la révolution digitale, nous amorçons donc aujourd’hui la révolution soutenable, environnementale, responsable. Pour l’industrie touristique, il y a quelques années, si l’on ne s’adaptait pas au digital, on était mort. Si aujourd’hui nous ne nous adaptons pas au soutenable, le secteur va accélérer sa propre perte.

Les bouleversements du monde autour du nous, ces fameux éléments exogènes, les indices, les taux de change, les cours du pétrole brut, les tensions commerciales à des milliers de kilomètres, nous impactent parfois cruellement. Nous devons démontrer que nous savons y faire face, que nous y sommes préparés. Il nous faut être capable de résilience. Certains parmi vous ont déjà commencé, ils ont pris de l’avance.

Notre tourisme se doit d’être solidaire aussi avec ceux qui ne vivent pas directement du tourisme. Ils ne doivent pas rester à l’écart. Notre population doit être notre destination.

Il nous faut continuer à afficher notre fierté, dans le bon sens du terme, cette fierté d’être Polynésien dans ce monde. Fierté à incarner et à partager une identité unique, différente, avec un vrai rapport aux autres, avec un rapport au temps, avec un rapport à la famille, avec une culture, avec une créativité artistique, avec des langues aussi, que l’on ne trouve pas ailleurs.

C’est cette identité polynésienne qui doit donner cette envie de venir en Polynésie, c’est cela que l’on doit trouver et partager, cette singularité, lorsque l’on vient nous visiter.

Voilà. Excusez moi d’avoir été un peu longue mais il était important de rappeler d’où nous venons, où nous en sommes et vers où nous souhaitons aller pour co-construire ensemble notre feuille de route, FARIIRAA MANIHINI 2025.

Vous êtes maintenant conviés à échanger sur les perspectives d’évolution de la clientèle touristique et sur le positionnement et la structuration de l’offre touristique. Je souhaite d’ores et déjà remercier l’ensemble des intervenants qui ont accepté de composer ces panels, des professionnels, des entrepreneurs, qui part leur engagement nous inspirent au quotidien. Ils ont des profils et des expériences très différents. Ils ont accepté de croiser leurs regards et de débattre avec nous. Merci à chacun de vous.

Encore une fois merci à tous de votre présence et mobilisation. Nous vous souhaitons une belle journée de partage !

Mauruuru ! Ia maitai outou i te roaraa o teie mahana.